



UNIVERSITÉ
PARIS
VINCENNES-SAINT-DENIS

UPEC
UNIVERSITÉ PARIS-EST CRÉTEIL

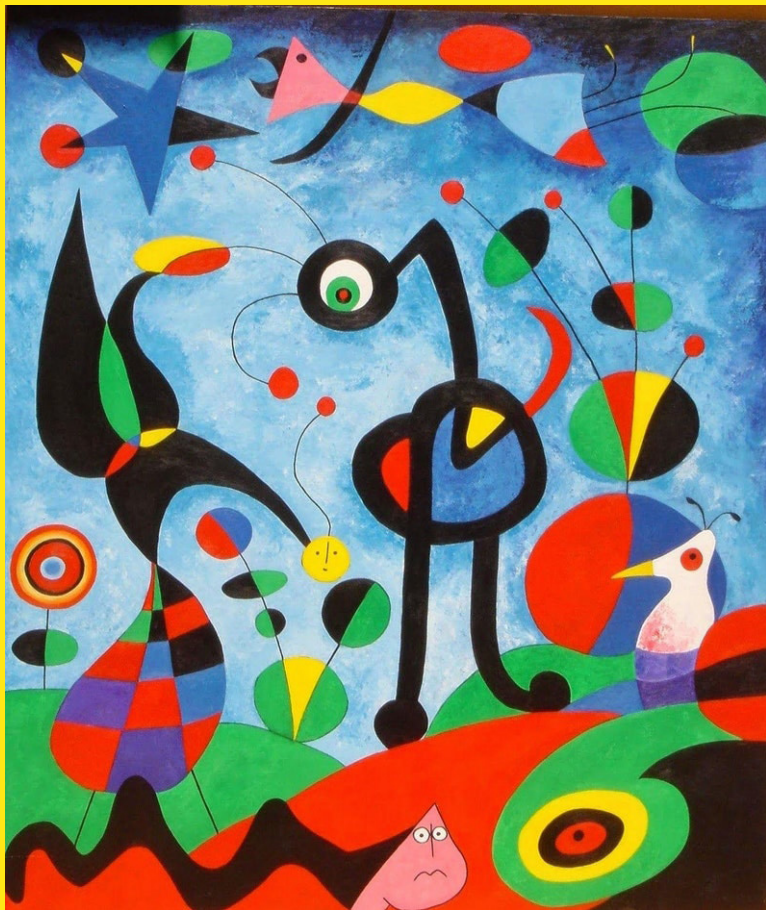
CIRCEFT
ESCOL

INSPE Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Créteil



JOURNÉES D'ÉTUDE

Organisées par le laboratoire CIRCEFT-ESCOL
Université Paris 8 et UPEC,
avec le soutien de l'inspé de Créteil
et de l'université Paris est Créteil



UNIVERSITÉ PARIS 8
Maison de la recherche - Amphi
2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex
Métro ligne 13 - Saint-Denis Université

POUR UNE ÉCOLE OÙ TOUS LES ÉLÈVES APPRENNENT

REGARDS CROISÉS SUR LES TRAVAUX DE PATRICK RAYOU

21 et 22 mars 2024

JEUDI 21 MARS 2024

- 09h30 **Accueil**
- 10h00 **Introduction des journées d'études**
JULIEN NETTER, (Circeft-UPEC)
MARIE SYLVIE CLAUDE,
(Litt&arts, Université Grenoble Alpes)
- 10h30 **Socialisation des élèves**
MODÉRATION : MAÍRA MAMEDE (Circeft, UPEC)
STÉPHANIE RUBI (CERLIS, Université Paris-Cité)
ANNE BARRÈRE (CERLIS, Université Paris-Cité)
- ▶ **Des jeunes et des exercices**
JULIE DELALANDE (Cirnef, Université de Caen)
 - ▶ **Comprendre les compétences des enfants et des jeunes à construire le monde qui les entoure**
Intermède
DOMINIQUE GLASMAN (Llseti, Université de Savoie)
 - ▶ **Focus sur... la recherche relative aux internats d'excellence**
Echanges
- 12h45 **Déjeuner**
- 14h00 **Apprentissages, forme scolaire, curriculum**
MODÉRATION : FILIPPO PIRONE (LIPHA, UPEC)
MARION VAN BREDERODE (AFORDENS, Université de Genève)
GÉRARD SENSEVY (Cread, Université de Rennes)
 - ▶ **Les problèmes de la forme scolaire classique : réification, aliénation, soumission**
ANDRÉ TRICOT (Epsilon, Université Paul Valéry Montpellier 3)
 - ▶ **Pourquoi enseigner de façon explicite ce que l'on apprend très bien de façon implicite ?**
Intermède
ÉLISABETH BAUTIER (CIRCEFT, Université Paris 8)
 - ▶ **Focus sur... l'intérêt heuristique de la notion de registre**
Echanges et podcast

17h30 **Fin de la première journée**

VENDREDI 22 MARS 2024

- 09h30 **Accueil**
- 10h00 **Professionnalisation des enseignants et entrée dans le métier**
MODÉRATION : JULIEN NETTER (Circeft, UPEC)
PIERRE PÉRIER (CREAD, Université Rennes 2)
LUC RIA (Ifé)
- ▶ **Entre quatre yeux : chronique d'une immersion dans les collèges cristoliens...**
FRANÇOISE LANTHEAUME (ECP, Université Lyon 2)
 - ▶ **De la professionnalisation comme projet politique à la professionnalité construite dans l'activité, comme action politique**
Intermède
PATRICK PICARD (Centre Alain Savary)
 - ▶ **Focus sur... l'opérationnalisation de la recherche et Néopass@ction**
Echanges
- 12h15 **Déjeuner**
- 13h30 **Collaboration avec les acteurs de terrain**
MODÉRATION : JACQUES CRINON (Circeft, UPEC)
SÉVERINE KAKPO (CIRCEFT, Université Paris 8)
PHILIPPE BONGRAND & PASCALE PONTÉ (ÉMA, CY Cergy Université)
 - ▶ **Pour une recherche où tous les acteurs apprennent. Travail et engagement intellectuels à l'épreuve des collaborations avec les acteurs de terrain**
AXELLE DAVID (Université populaire des parents d'ATD Quart monde)
 - ▶ **Se lancer dans une recherche avec Patrick Rayou**
Intermède
FRANÇOISE ROBIN (Université libre de Bruxelles)
 - ▶ **Focus sur... la recherche sur la classe inversée et la participation des acteurs de terrain**
Echanges

16h30 **Fin de la deuxième journée**

POUR UNE ÉCOLE OÙ TOUS LES ÉLÈVES APPRENNENT.

REGARDS CROISÉS SUR LES TRAVAUX DE PATRICK RAYOU

JOURNÉES D'ÉTUDE DES 21 ET 22 MARS 2024

Introduction

Julien Netter & Marie-Sylvie Claude

Comment définir les contours d'une école où tous apprennent, selon un même degré d'exigence ? Quels contenus d'enseignement, quelles modalités de leur transmission, quel traitement des personnes, quel accueil des arrière-plans différents que les élèves importent dans la compréhension des situations scolaires, quelle formation de leurs enseignants pourrait soutenir un tel projet ? Pour répondre à ces questions et pour interroger les leurres d'une l'école républicaine qui se prétend égalitaire par nature, les sciences de l'éducation ont bien besoin de leur pluralité constitutive et des controverses entre les divers modèles explicatifs qui en résultent, dont se nourrit le riche travail de Patrick Rayou. Elles ont bien besoin aussi que tous ceux qui s'en préoccupent se rencontrent et collaborent. Ces journées d'étude invitent donc des intervenants travaillant dans des champs variés à croiser leurs regards pour rendre compte de la façon dont ils ont travaillé et discuté avec Patrick Rayou de ces grandes questions, dont émergent quatre axes étroitement liés : la socialisation des élèves, la forme scolaire et le curriculum, la professionnalisation des enseignants, la recherche collaborative. Si, comme il l'avance souvent, en matière d'éducation, « les vrais juges de touche, ce sont les élèves », les difficultés persistantes d'une grande partie d'entre eux soulignent toute l'actualité de cette manifestation.

JEUDI 21 MARS 2024

Socialisation des élèves

Présentation Maira Mamede & Stéphanie Rubi

Analyser la socialisation des élèves conduit à se demander qui est socialisé, à quoi et par qui. Les réponses à ces questions ne sont pas simples. En effet, le processus de socialisation scolaire implique l'adoption d'un statut singulier, celui d'élève. En quoi le statut d'élève se distingue-t-il du statut d'enfant sur lequel il pourrait éventuellement s'appuyer ? Quelle transformation suppose-t-il ? L'objet de la socialisation scolaire peut en outre être interrogé, notamment à l'aune du fonctionnement spécifique de l'école, de ses codes et de la façon dont ils sont transmis. Enfin, il est possible de questionner l'identité des acteurs qui prennent en charge ce processus de socialisation. Si le rôle des enseignants peut sembler évident, la sociologie de l'éducation montre depuis longtemps que ce qui se passe en amont et à l'extérieur de l'école a une influence importante sur ce qui s'y joue. Ainsi la plus ou moins grande proximité de la famille, instance de socialisation première, avec la culture scolaire constitue-t-elle une clé de compréhension de la distance que les élèves peuvent avoir avec les codes de l'institution. Et d'autres sphères sociales où les enfants/élèves évoluent, dans l'école ou hors l'école, peuvent de la même manière s'accorder plus ou moins avec les attendus

scolaires. On ne saurait, toutefois, penser le processus de socialisation scolaire sans prendre en compte la part qui revient aux élèves eux-mêmes, collectivement ou individuellement, le processus de socialisation étant alors perçu comme un processus actif et non seulement subi. Prendre en compte ce travail de reconfiguration par les élèves de leur propre socialisation permet de penser la part d'autonomie qui est la leur, dès le plus jeune âge. Justement parce que leur capacité d'agir n'est pas libre de toute contrainte, il semble nécessaire de réfléchir à la façon dont ils s'approprient ces contraintes, jouent avec, et de penser les marges de liberté qu'elles leur laissent ou que les élèves défrichent.

Anne Barrère (*CERLIS, Université Paris-Cité*)

Des jeunes et des exercices

Patrick Rayou a exploré dans ses travaux le continent des adhésions circonstanciées et des réticences juvéniles aux activités scolaires, et notamment à l'épreuve reine que constitue pour les lycéens la Dissert de Philo. Il a également contribué à élargir l'entreprise critique à d'autres exercices comme le débat, incarnant les préoccupations de mise en activité d'élèves. Dans ces deux exercices, le désir d'authenticité et d'expressivité proprement juvéniles font tension avec les normes scolaire.

On défendra l'idée que l'exercice est un objet d'études particulièrement pertinent pour comprendre un certain nombre d'enjeux indissociablement culturels et pédagogiques des situations scolaires contemporaines à l'heure des concours d'éloquence, des énigmes numériques, et de l'investissement des jeunes dans des activités ludiques non scolaires demandant des efforts continus et répétés. Une enquête passée sur les projets artistiques et culturels et un regard analytique sur la série « Drôles » diffusée en 2022 sur Netflix, centrée sur des jeunes comédien-ne-s de « stand-up » nourriront la réflexion.

Julie Delalande (*Cirnef, Université de Caen*)

Comprendre les compétences des enfants et des jeunes à construire le monde qui les entoure

Je présenterai mes échanges et débats intellectuels avec Patrick Rayou à partir de trois moments clés : la préface qu'il a rédigée pour mon ouvrage *La cour de récréation, contribution à une anthropologie de l'enfance*, publié aux presses universitaires de Rennes en 2001 ; l'ouvrage rédigé à trois voix avec notre collègue Isabelle Danic, *Enquêter auprès d'enfants et de jeunes, objets, méthodes et terrains de recherche en sciences sociales* (2006) ; et enfin sa participation à mon jury d'HDR, soutenue en 2009 et plus encore le « garant de l'ombre » de cette HDR dont le suivi officiel et non moins réel également avait été effectué à l'Université de Caen par Henri Peyronie. Ces trois temps forts de nos discussions font apparaître nos efforts pour mieux comprendre les compétences des enfants et des jeunes à construire le monde qui les entoure et en premier lieu celui de leurs groupes de pairs.

Dominique Glasman (*Llseti, Université de Savoie*)

Focus sur... la recherche relative aux internats d'excellence

La mise en place, en 2009, des « internats d'excellence », a permis à certains élèves, dits « à potentiel », de bénéficier de conditions de scolarisation sensiblement meilleures que celles qu'ils connaissaient antérieurement. L'observation par les chercheurs de ce dispositif inédit aura été une bonne occasion de mobiliser et de mettre à l'épreuve la notion de « registres » de l'apprentissage scolaire : le registre cognitif, le registre culturel, le registre identitaire-symbolique.

Apprentissages, forme scolaire, curriculum

Présentation *Filippo Pirone & Marion van Brederode*

Chaque situation didactique et d'apprentissage est sous-tendue par un grand nombre d'éléments – institutionnels, sociohistoriques et contextuels. Les politiques éducatives, liées à ces éléments, se traduisent par des modifications des curricula, de leurs contenus, de leur organisation et de leur hiérarchisation : dans quelle mesure conviendrait-il par exemple d'insister sur les savoirs dits « fondamentaux » ? Quelle devrait être la place des compétences psycho-sociales à l'École ? Pourquoi s'appuyer sur des cycles d'apprentissage et sur un socle commun de compétences et de connaissances ? Mais au-delà du temps politique, la forme scolaire reproduit et réadapte ses invariants constitutifs : processus de secondarisation des savoirs, articulation des différentes disciplines scolaires, supports didactiques, relations pédagogiques et modes de cadrage et d'étayage des savoirs. Et c'est finalement par les processus de co-construction des savoirs, qui posent la question du rapport aux savoirs des apprenants et de leur mobilisation de différents registres d'apprentissage, que l'on peut expliquer la création de malentendus (socio-)scolaires et, plus largement, comprendre les processus de production des inégalités scolaires.

Gérard Sensevy (*Cread, Université de Rennes*)

Les problèmes de la forme scolaire classique : réification, aliénation, soumission

Dans cette intervention, je reviens sur la question de la forme scolaire classique, dont j'explique d'abord en quoi elle est une forme temporelle inscrite dans un rapport particulier à la textualité.

En tirant les conséquences de cette caractérisation, je tente ensuite de construire la critique méthodique de cette forme, des points de vue épistémique, éthique, et politique. J'essaie aussi de montrer comment cette forme imprègne l'ensemble des rapports au savoir tels qu'ils se manifestent dans le monde éducatif, dans le monde scientifique, et dans le monde social en général.

Je termine en proposant quelques idées pour la reconstruction d'une forme scolaire qui puisse émanciper les élèves, les professeurs, et les chercheurs en éducation.

André Tricot (*Epsilon, Université de Montpellier*)

Pourquoi enseigner de façon explicite ce que l'on apprend très bien de façon implicite ?

Les humains n'ont pas attendu l'école pour apprendre des connaissances (primaires). L'école en revanche permet aux humains d'apprendre des connaissances (secondaires), qu'il n'est pas facile d'apprendre en dehors. Or, depuis quelques années, un fort courant insiste pour que des compétences psycho-sociales (des connaissances primaires) soient enseignées et apprises à l'école. Selon certains auteurs, comme John Sweller, du point de vue de la théorie de charge cognitive, c'est un non-sens : on ne peut pas enseigner ce que les élèves savent déjà. Mais quel est le point de vue opposé ? Sous quelles conditions des compétences psycho-sociales pourraient-elles être secondarisées, enseignées et apprises à l'école ? Avec quel bénéfice espéré ?

Élisabeth Bautier (*Circeft Escol , Université Paris 8*)

Focus sur... l'intérêt heuristique de la notion de registre

Identifier ce qui fait différences dans les modes de réalisation du travail scolaire des élèves, différences qui peuvent participer des inégalités d'apprentissage, a conduit à considérer la pluralité des ressources mobilisables et mobilisées par les élèves dans les activités scolaires proposées : des ressources et activités cognitives et langagières, des ressources culturelles, dont les savoirs scolaires, des mobilisations qu'on ne peut isoler de ce que signifie le travail réalisé pour l'élève lui-même. L'identification de ces différents registres cognitif, culturel et identitaire, composantes nécessaires et simultanées du travail des élèves et la diversité de leurs mobilisations liée aux situations et plus encore aux élèves s'est révélée heuristique pour décrire les obstacles que les formes de travail actuelles construisent pour certains élèves.

VENDREDI 22 MARS 2024

Professionalisation des enseignants et entrée dans le métier

Présentation Pierre Périer & Julien Netter

Entre les visées modélisantes des écoles normales, la réflexivité prônée dans les IUFM et l'insistance sur les bonnes pratiques prévalant avec la création des Inspé, le modèle de la professionnalisation des enseignants évolue en même temps que se transforme l'identité des enseignants et la place des enfants et des jeunes dans la société, que les problèmes liés à la démocratisation se font plus prégnants et que l'inclusion transforme les classes. Pourtant, il n'est pas certain que les pratiques de formation se soient adaptées à ces changements et, au-delà des injonctions inégalement outillées à la différenciation, à l'individualisation ou à la bienveillance, l'institution semble laisser dans l'ombre certaines questions essentielles : qu'est-ce qui permet aux enseignants de se saisir de certaines pratiques données, faut-il former les enseignants différemment selon les publics auxquels ils enseignent, comment les former pour tenter de contrer la reproduction socialement marquée des inégalités, comment leurs formations initiale et continue pourraient-elles se compléter ? Les travaux sur la professionnalité enseignante, souvent irrigués par ceux de la clinique de l'activité, donnent de nombreuses pistes pour examiner ces questions, en termes d'épreuves, de gestes professionnels, de travail prescrit et réel, de passages à risque. Cette demi-journée devrait en donner certaines à voir et poser la question de leur articulation avec la sociologie des apprentissages.

Luc Ria (*Ifé*)

Entre quatre yeux : chronique d'une immersion dans les collèges cristoliens....

Notre premier recueil a débuté en 2005 sur les bancs d'un établissement classé en REP+. Tellement intimidés par l'ordre scolaire qui régnait dans la salle de classe que nous n'osions lever les yeux... Tellement stimulés par les pratiques collaboratives d'entraide et de soutien de ces nouveaux enseignants que nous partions dans de longues analyses quant au potentiel de ces dispositifs autoportés de formation sur site... C'est à partir de cet observatoire de l'entrée dans le métier des enseignants que nous avons croisé nos regards scientifiques pour comprendre les rapprochements possibles et les décalages entre nos disciplines respectives : des concepts en recouvrement, des concepts complémentaires mais aussi des concepts émergents à la croisée des deux disciplines : comme l'exemple des « passages à risque ».

Françoise Lantheaume (*ECP, Université Lyon 2*)

De la professionnalisation comme projet politique à la professionnalité construite dans l'activité, comme action politique

Les travaux de Patrick Rayou sur les enseignants ont suscité une réflexion nouvelle sur la notion de profession, de parcours professionnel, de métier et de professionnalisation. De notre côté, en écho et discussion avec ceux-ci, nos travaux se sont tournés vers la tentative de compréhension de la façon dont se construit, dans l'activité et dans la durée, la professionnalité enseignante, à l'occasion d'épreuves (liées à certains contenus d'enseignement notamment), et de débats professionnels sur la meilleure façon d'agir dans un cadre contraint et des environnements de travail instables. La communication présentera une réflexion sur la façon dont ces différents termes gagnent à être pensés ensemble en relation avec l'action publique éducative et les projets politiques qui la justifient.

Patrick Picard (*Centre Alain Savary*)

Focus sur... l'opérationnalisation de la recherche et Néopass@ction

On parle souvent de l'articulation recherche – formation. Or, la question de la collaboration interprofessionnelle pour construire des outils et des formations utiles aux enseignants dépasse cette seule articulation. Comment mettre au travail les différents métiers concernés (chercheurs de différentes épistémologies, inspecteurs, formateurs, ingénieurs de formation, enseignants...) dans le but de construire des dispositifs, outils et ressources de formation utiles, utilisables et acceptables ? A quelles conditions pour les différents protagonistes ? Selon quels types de collaboration ? Patrick Picard reviendra sur l'expérience du Centre Alain-Savary de l'IFE sur cette question.

Collaboration avec les acteurs de terrain

Présentation Jacques Crinon & Séverine Kakpo

Longtemps éloignées des modes de faire traditionnels de la recherche, les approches fondées sur la collaboration avec les acteurs de terrain sont désormais des pratiques montantes dans le champ de la recherche en éducation. Les chercheurs qui les mettent en œuvre font le pari qu'elles sont à la fois utiles pour produire des connaissances originales et pour permettre aux acteurs de terrain – via la formation à la recherche qu'elles supposent – de s'approprier durablement et de diffuser à leur tour les résultats de la recherche. Elles permettent aussi au chercheur d'échapper à l'inconfort éthique que peut induire la position traditionnelle, sur le terrain, de strict « préleveur » de matériau. Ce sont ces processus transactionnels entre le chercheur et les acteurs de terrain qu'il s'agira d'interroger dans le cadre de cette ultime session consacrée aux pratiques que Patrick Rayou expérimente depuis quelques années maintenant en collaborant avec des collectifs d'enseignants mais aussi, ce qui est particulièrement original, des collectifs de parents.

Philippe Bongrand & Pascale Ponté (*ÉMA, Cergy Université*)

Pour une recherche où tous les acteurs apprennent. Travail et engagement intellectuels à l'épreuve des collaborations avec les acteurs de terrain

« Au concret », la collaboration entre acteurs de terrain et chercheurs académiques peut se montrer moins évidente que ne le suggèrent les promesses des sciences participatives. Dans des établissements scolaires et universitaires où le *turnover* des personnels est élevé,

où circulent des acceptions très différentes de ce qu'est «la recherche», où les dynamiques institutionnelles peuvent brouiller le travail intellectuel comme le travail pédagogique, la participation des acteurs de terrain aux enquêtes, de même que l'implication des chercheurs et leur mobilisation pour enrôler leurs partenaires, revêtent des formes imprévisibles, chronophages, voire potentiellement contre-productives. Les objectifs et modalités de la collaboration ne sont pas nécessairement clairs dès le départ, ni jamais vraiment acquis, et le sens même des espaces communs instaurés par la collaboration peut se montrer déroutant. Composer collectivement dans ce contexte revient à traverser diverses épreuves, où chacun est renvoyé aux raisons de son engagement personnel dans la production, parfois joyeuse, parfois ingrate, de savoirs. Les partenaires agissent suivant des temporalités différentes, qui prêtent aux « malentendus » plus ou moins fructueux. Dans cette aventure, des valeurs fermes offrent une boussole inestimable.

Axelle David (*Université populaire des parents d'ATD Quart monde*)

Se lancer dans une recherche avec Patrick Rayou

Patrick Rayou a encadré une recherche collective pour l'Université populaire des parents d'ATD Quart monde rassemblant des parents de tous âges, et de toutes origines sociales. Devenue «maman chercheuse», Axelle David a choisi, avec ses futurs co-auteurs, d'explorer la question des disparités dans l'accompagnement éducatif et s'est lancée dans la rédaction d'un mémoire sur les devoirs à la maison. Elle revient sur la façon dont leur «maître de recherche» les a aidés dans ce travail, et plus largement sur ce que la participation à cette recherche collective a produit dans le groupe.

Françoise Robin (*Université Libre de Bruxelles*)

Focus sur... la recherche sur la classe inversée et la participation des acteurs de terrain

En 2019, Patrick Rayou concluait un article par ces mots « collaborer avec les acteurs des terrains de recherche est, outre l'aspect altruiste et politiquement correct de la démarche, une nécessité vitale pour accéder de concert aux secrets d'un monde commun. Beaucoup reste à défricher (...) ». La recherche collaborative que nous menons a pris naissance à la demande d'un collectif de praticiens de la classe inversée. Depuis trois ans, enseignants inverseurs et chercheurs se rencontrent régulièrement par discipline (français, sciences, histoire-géo) afin de préparer collectivement des leçons et de les analyser. Les chercheurs des trois groupes, membres de RESEIDA, se retrouvent pour partager leurs analyses et leurs questionnements, notamment sur les places et la légitimité de chacun mais aussi sur les apports en termes de compréhension des inégalités.